

PARADEIGMATA.
Recueil d'inscriptions grecques dialectales.

Sous la direction de G. VOTTÉRO, M. BILE et R. HODOT
Université de Lorraine
Laboratoire HisCant-MA.

1. HISTORIQUE DU PROGRAMME.

L'idée de refaire un recueil moderne d'inscriptions grecques dialectales destiné aux hellénistes, qu'ils soient linguistes, historiens ou littéraires, a été lancée en 1987 par W. Blümel lors de la première Rencontre internationale de dialectologie grecque organisée par Cl. Brixhe. À cette occasion W. Blümel avait présenté une communication intitulée "Faut-il refaire *SGDI* ?" (Actes, *Verbum* 10, 1987, p. 267-269). La discussion qui avait suivi avait mis en évidence les difficultés de cette tâche : si l'on entend mettre à jour tous les *corpus*, c'est un projet gigantesque, donc irréalisable et coûteux ; destiné à quel public ? avec quel contenu exact ? risque de double emploi avec les études dialectales particulières, qui demeurent indispensables... La discussion avait abouti à l'idée d'une série de monographies suivant un même schéma (détaillé *ibid.* p. 273-274) : introduction précise ; choix de textes ; *indices* et concordances. Mais on en était resté là.

L'idée avait toutefois fait son chemin, et en 1992 Cl. Brixhe lançait un programme plus modeste, destiné à remplacer les *Dialectorum graecarum exempla epigraphica potiora* d'E. Schwyzer, et qu'il proposait d'intituler *Paradeigmata*. On ne visait plus l'exhaustivité des textes dialectaux, mais leur exemplarité du point de vue de l'histoire du dialecte en cause. Il était prévu de publier l'ouvrage en quatre ou cinq tomes, regroupant chacun plusieurs dialectes. Ce programme a connu un début de réalisation (*e.g.* pour le mycénien), mais il s'est arrêté pour diverses raisons : problèmes méthodologiques (comment regrouper les dialectes à l'intérieur d'un même tome...), difficultés liées à l'informatique (puissance des ordinateurs, gestion de polices grecques dialectales...), réorientation, puis disparition du G.D.R.. "Linguistique du grec ancien" qui devait assurer la gestion du programme, bouleversements universitaires en France...

Mais la nécessité de disposer d'un recueil dialectologique moderne est devenue plus pressante et nous pensons qu'il est temps de relancer ce programme sous forme de fascicules. Ce choix, qui laisse beaucoup plus de liberté aux différents auteurs, devrait aussi simplifier fortement la gestion de l'ensemble.

2. ESPRIT DU RECUEIL

2.1. L'entreprise repose sur les principes suivants :

- renouveler l'approche des dialectes grecs anciens en actualisant les données et en les mettant à la disposition non seulement des dialectologues, mais aussi des archéologues, historiens, littéraires, hellénistes ou non
- présenter chaque dialecte dans son environnement historique, géographique, linguistique.

* Groupement de Recherche 1038 du CNRS.

En effet les dialectes ne sont des entités ni atemporelles, ni définies une fois pour toutes : il convient de chercher à comprendre quelles circonstances ont permis à chacun de prendre corps et de se maintenir, le cas échéant, ou de céder sa place et disparaître.

On s'attachera particulièrement à la distribution des textes dans l'espace et dans le temps, à leur nature (textes officiels, privés, poétiques...), à leur contexte géographique, historique...

Il ne s'agit donc pas de présenter un recueil strictement épigraphique (les lemmes seront réduits aux principales références), ni une étude linguistique détaillée destinée aux seuls dialectologues (des renvois seront faits aux monographies existantes), mais d'offrir un large choix de textes illustrant le mieux possible les faits de langue caractéristiques d'une région à l'époque dialectale.

1.2. La présentation retenue repose sur un double postulat :

- 1) les contacts de voisinage n'ont pu manquer d'influer sur l'évolution des dialectes ;
- 2) les rapports généalogiques entre dialectes sont à constater *a posteriori* plutôt *qu'a priori*.

On obtient donc le schéma d'ensemble suivant :

- I - Mycénien
- II - Grèce du centre : Attique, Eubée, Béotie, Locride, Phocide, Etolie, Acarnanie...
- III - Grèce du nord : Thessalie, Macédoine, Epire
- IV - Méditerranée occidentale : Corcyre, îles de l'ouest, Grande-Grèce, Sicile...
- V - Péloponnèse : Achaïe, Elide, Arcadie, Argolide, Messénie, Laconie
- VI - Méditerranée centrale : Crète, Théra, Cyrène, Rhodes, îles de l'Egée, Lesbos, Ionie
- VII - Méditerranée orientale : Pamphylie, Chypre
- VIII - Thrace, détroits et Mer Noire.

3. PLAN SUIVI POUR CHAQUE FASCICULE

3.1. Organisation

1 - *Chaque fascicule consacré à un dialecte ou une région est précédé d'une introduction :*

- a) précisant succinctement les grandes lignes de la géographie et de l'histoire de la région, si cela s'avère nécessaire pour l'interprétation des textes retenus
- b) présentant la documentation disponible (nombre total des inscriptions, leur nature, leur répartition dans le temps et l'espace, ...)
- c) indiquant les publications épigraphiques et linguistiques essentielles
- d) donnant en quelques lignes les caractéristiques du ou des alphabet(s) utilisé(s)
- e) explicitant les principaux faits graphiques et linguistiques présents dans les textes cités (un renvoi sera fait aux monographies dialectales disponibles) ; ces éléments seront classés en fonction des critères linguistiques élémentaires : phonétiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, avec renvoi aux textes cités.

2 - L'introduction s'accompagne d'une *carte de la région* étudiée, présentant les toponymes importants, mais aussi les principales caractéristiques topographiques (relief, cours d'eau...).

3 - *La répartition des textes* prend en compte, autant que possible, trois critères hiérarchisés: a) le temps, b) l'espace, c) la nature du document.

La chronologie domine donc l'organisation de la section ; puis, à l'intérieur d'une tranche chronologique, interviennent la géographie et (en dernier lieu) le contenu.

4 - Chaque texte est identifié ainsi: a) nom de la section en abrégé et lettres capitales (*e.g.* ATT. = Attique, BÉOT. = Béotie...); b) numéro d'ordre; c) lieu de découverte; d) titre (en italique), *e.g.* ATT. 1. Athènes. *Oenochosé du Dipylon*.

Le mycénien est symbolisé par LB = linéaire B (pour éviter toute confusion avec la Mycènes classique) et un numéro d'ordre, suivi de la présentation usuelle des tablettes par site de découverte, série et numéro dans la série, *e.g.* LB 20. MY Oe 121.

3.2. Présentation des textes

1 - Chaque texte est précédé d'un lemme comportant :

a) une présentation archéologique, puis épigraphique, indiquant la nature et les dimensions du support, le lieu de découverte et de conservation (avec, si possible, numéro d'inventaire), hauteur des lettres..., enfin la datation (en précisant les critères utilisés);

b) une bibliographie signalant en principe la première édition, puis les références aux grands recueils historiques et linguistiques, enfin la dernière édition, et indiquant la nature et la qualité des illustrations disponibles.

2 - Le texte lui-même reçoit une présentation épigraphique, c'est-à-dire conforme à sa disposition sur le support.

3 - L'apparat critique est réduit à ce qui est indispensable à la justification de la leçon retenue ou de la traduction : nom de celui à qui on doit la leçon, brèves indications sur le problème soulevé, équivalent attique d'une forme si nécessaire...

4 - Chaque texte est accompagné d'une traduction.

5 - S'il y a lieu, un commentaire historique vient compléter les renseignements précédents.

6 - Un dernier paragraphe indique les principales caractéristiques linguistiques de chaque texte : phonétique, morphologie, syntaxe, lexicologie...

3.3. Indices et tables de concordances

1 - Chaque fascicule comporte un *index* complet (y compris les mots-outils), ainsi qu'une *table de concordances*.

2 - Un *index général* viendra clore l'ensemble de l'ouvrage.

4. COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Monique Bile (MCF émérite, HisCant-MA, Université de Lorraine, Nancy)
- René Hodot (PR émérite, HisCant-MA, Université de Lorraine, Nancy; ancien Président de l'Université)
- Guy Vottéro (PR, Université de Lorraine, Nancy; directeur du laboratoire HisCant-MA).

5. COLLABORATIONS

Le programme implique actuellement une dizaine de collaborateurs français et étrangers. Il est ouvert à tout chercheur acceptant les principes et les normes de présentation énumérés *supra* 3.2.

6. RÉALISATIONS

I - Yves DUHOUX [Liège], *Le mycénien* (*Études Anciennes 53*, A.D.R.A. - De Boccard), 2013.

II, 2 - M.L. DEL BARRIO VEGA [Madrid], *L'Eubée* (*Études Anciennes 55*, A.D.R.A. - De Boccard), 2015.

VI, 1 - M. BILE [Nancy], *La Crète* (*Études Anciennes 61*, A.D.R.A. - De Boccard), juin 2016.

à paraître :

II, 1 - M. BILE, Cl. BRIXHE, R. HODOT, G. VOTTERO [Nancy], *L'Attique* (*Études Anciennes 64*, A.D.R.A. - De Boccard), automne 2016.

en préparation :

V, 6 - E. NIETO [Madrid], *L'Argolide* (*Études Anciennes --*, A.D.R.A. - De Boccard)

VII, 1 - Cl. BRIXHE, *La Pamphylie* (*Études Anciennes --*, A.D.R.A. - De Boccard)

VI, 1 - R. HODOT, *Lesbos et l'Éolide* (*Études Anciennes --*, A.D.R.A. - De Boccard).

II, 3 - G. VOTTERO, *La Béotie* (*Études Anciennes --*, A.D.R.A. - De Boccard)

en discussion :

III, 1 - *La Thessalie*

V, 6 - *La Laconie*

VI, 3 - *La Cyrénaïque.*